

COMMENT LES BELLES
DAMES
SE COIFFERONT CET HIVER.

Je n'hésite pas à dire que la façon dont les femmes vont se coiffer cet hiver me préoccupe infiniment plus que les résolutions du conseil de ville. L'autre jour, je me demandais pourquoi, alors que parmi nous on se préoccupe de l'amélioration des bêtes et des légumes, on ne prend aucun souci de l'amélioration de la race humaine. Je ne suis pas de cet ordre d'idées en demandant pourquoi on laisse aux femmes capricieuses et à des garçons coiffeurs ignorants le soin de régler l'usage que la plus belle moitié du genre humain fera de ce magnifique ornement naturel qui s'appelle une chevelure. Car, disons-le en passant, s'il y a des coiffures graciennes, il y en a d'atroces, et nous n'avons aucun moyen de nous opposer à ce que certaines femmes s'enlaidissent comme à plaisir.

La chevelure, qui est si longue à pousser, devrait être une chose sacrée, à laquelle il ne devrait être permis de toucher qu'après avoir consulté le goût des hommes. Ne l'oublions pas, Eve et Vénus n'eurent au premier âge du monde que leurs cheveux pour ornement. On ne connaissait alors ni les bracelets, ni les boucles d'oreilles, ni les colliers, ni les bagues. Il y a des femmes qui n'ont du qu'à leur chevelure l'honneur de passer à la postérité. Je citerai en première ligne Bérénice; bien qu'à l'égard de celle-là j'aie des doutes, ses cheveux ne parurent si longs que parce que le nommé Titus, portait les siens très courts.

J'entends déjà qu'on va objecter que la Bérénice dont la chevelure monta au ciel pour servir de queue à une comète, est une autre que l'amante de Titus. Je ne l'ignore pas, et je prie les forts en histoire de se calmer.

Il faudrait une surface vaste comme le Champ de Mars pour dessiner les formes diverses que, depuis la belle Hélène jusqu'aux dames de nos jours, l'usage ou la mode a données aux chevelures. Autrefois, si nous en jugeons par la façon dont les Grecques et les Romaines étaient coiffées, puis par ces femmes de Tyr qui, lors du mémorable siège de cette ville, permirent qu'on fit des câbles avec leurs cheveux, on se gardait bien de rien couper; mais de nos jours il n'en est plus ainsi, et dans ces derniers temps nous avons vu les plus élégantes mutiler et profaner l'état de cette végétation charmante dont étaient décorés leurs fronts.

On s'est beaucoup moqué des coiffures à la Titus et à la Princesse de Galles, qui faisaient ressembler les femmes à de jeunes écoliers. C'était horrible, en effet, et tout d'abord, quand on apercevait ces petits monstres, on inclinait à penser qu'elles avaient eu la gale, ou quelque autre affection capillaire peu ragoûtante. Aussi cette mode passa vite, et les rares

femmes qui parmi nous restent coiffées à la Titus appartiennent toutes à la catégorie des institutrices privées, ou à celle des dames préposées au comptoir des cafés.

Par une de ces contradictions qui ne peuvent sortir que de ce sphère bizarre qui s'appelle le cerveau d'une femme, tout en désirant avoir beaucoup de longs cheveux, nous avons vu s'implanter depuis quelques années la manie de renoncer aux bandeaux qui encadraient si bien le visage, et la remplacer par celle déplorable de couper les cheveux sur le devant de la tête, et d'en rabâtrer sur le front, frisés et enroulés, les petits bouts qu'on avait laissés. On appelait cela la coiffure à la chien. Une femme était donc ravie de racher ses sourcils et ses yeux et de ressembler à ces abominables épaveurs éborgnés par leurs poils.

Des maris, des soupirants ont essayé de démontrer à nos beautés les plus exquises tout ce qu'il y avait de disgracieux dans ce fouillis et ces broussailles amoncées et barricadées sur leur front. Elles les ont envoyés se promener, elles ont persisté à prétendre qu'elles étaient ineffables ainsi, et elles en donnaient pour preuve qu'elles avaient été moins regardées dans la rue et moins lorgnées au spectacle quand par hasard elles avaient voulu tempérer ce désordre capillaire.

On sait que rien n'est ondoyant, divers et changeant comme la mode. Or, si nous en croyons les bonnes faiseuses qui apprennent en ce moment des chapeaux conformes à cette métamorphose, on va en revenir cet hiver résolument aux bandeaux à la vierge, aux bandeaux crevés de la Marguerite de Faust.

L'arrêt est rendu et déjà les belles élégantes qui donnent le ton s'y sont conformées. Au théâtre Royal et à l'Académie, nous avons aperçu la semaine dernière beaucoup de visages charmants encadrés par des bandeaux, et revu enfin des fronts dont on avait depuis trop longtemps voilé la pureté! L'élan est donné, et l'ici à deux mois, une coiffure à la chien sera au si difficile à trouver que le million qui manque à M. Wurtel pour équilibrer le budget.

En matière de chic et d'élégance, tout se tient; aussi à la douleur qu'ont ces belles explorées de n'avoir pas de bandeaux, s'ajoute celle de ne pouvoir arborer les nouveaux chapeaux qui les accompagnent. Elles se voit donc menacées d'être rayées pour quelque temps de la liste de celles qui donnent le ton, et forcées, alors que d'autres plus heureuses arboreront ces nouveaux chapeaux qui ressemblent à des capotes de cabriolets écrasées, d'en rester au chapeaux Rembrandt ridicules de l'année dernière.

Cela est horrible à penser; mais heureusement, en matière de coquetterie, les femmes ne sont jamais prises au dépourvu. Les coiffeurs ont avisé et passent

leurs nuits à confectionner des bandeaux postiches que ces dames s'appliquent sur le front pour donner le temps à leurs cheveux de repousser.

BADINAGES.

Vivier donne des leçons de cor à un amateur. L'amateur fait tout au monde, sans réussir, pour jouer avec émotion.

"Voyez-vous, dit le célèbre fumiste au jeune élève, tâchez l'acquérir le sentiment, car rien au mode n'est plus triste qu'un cor sans âme."

Le fils de Calino a huit ans; il va en classe, et, assis sur un banc, il ne bouge pas tout le temps des récréations.

— Pourquoi qu'tu ne viens pas jouer? lui dit un de ses camarades.

— Parce que je veux m'embêter.

— Pourquoi?

— Parce que les récréations me paraissent plus longues.

C'est le samedi:

Un banquier, qui avait manqué le train d'Étrelat, pour rejoindre sa femme et ses enfants jusqu'au lundi.

Il fait, sans que personne puisse s'y attendre, un tour dans ses bureaux.

Tout à coup, une voix chaude et bien timbrée attire son attention. Elle modulait avec expression la romance populaire de Paul et Virginie: *L'Oiseau s'envole*.

Le financier écoute, cherche d'où vient la voix, et pâlit affreusement.

C'était le caissier qui, tout en comptant les billets de banque,

rogait alternativement un indicateur du chemin de fer du Nord et la pendule, en fredonnant:

L'oiseau s'envole
Là-bas, là bas;
L'oiseau s'envole,
Ne revient pas!

Cinq minutes après, le caissier était entre les mains de l'autorité.

MUSIQUE
NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

- L'oiseau Mouche chite..... 25
E. LAVIGNE.
- Puisque j'ai mis ma lèvre..... 30
E. LAVIGNE.
- Dans le bois 30
E. LAVIGNE.
- Aubade familière 25
LAGOME.
- Endors-toi? 40
SCUDERI.
- Le Régiment de Sambre et Meuse
Planquette 30
- Romance du baiser (Mascotte) 25
AUDRAN.

MUSIQUE INSTRUMENTALE
PIANO SOLO

- PAOLO GIORZA, Polka 40
(Immense succès moyenne difficulté.)
- CHEVAU — LEGERS — QUADRILLE 50
(joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des États-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame,
Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres PIANOS SOHMEI qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

Fumez le Fameux Tabac Canadien
FOUCHER

C'est le meilleur tabac à fumer qui existe aujourd'hui.

N'allez pas vous empoisonner avec d'autre tabac préparé avec des ingrédients dangereux. Le tabac FOUCHER ne contient que de la feuille pure.

Quand on en a fumé une fois on ne peut en fumer d'autre.

En vente à la boîte chez tous les Marchands de Tabac et d'Épiceries en gros.

DEPOT GENERAL CHEZ

J. M. LAPIERRE,

224, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

IMPRIMERIE

DE
W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En-Tête de lettres,
En-Tête de comptes,
Lettres Funéraires,
Cartes d'affaires,
Cartes de visites,
Billots de Concert

Circulaires,
Programmes,
Catalogues,
Factums,
Pamphlets,
Affiches,
Chèques, etc

LE TOUT
Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe, de tous genre, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel

MONTREAL.

Hiver. — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitoufler de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Dero-me et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perce, circulaires, gantelots, etc. aux prix du gros.